

COMMENT AIDER MON FILS

Par Marie21 Postée le 20/10/2023 21:09

Mon fils de 18 ans prend de la cocaïne. Je ne sais plus quoi faire quoi dire. Après un apprentissage en pâtisserie avec un cap en poche, il a tout arrêté. Il ne travaille pas, ne trouve pas le courage, l'envie. Il n'a pas de rentrée d'argent du coup il vole dans les porte-monnaie de son père, frère le mien ... Je n'arrive pas à l'aider, il a été au CSAPA une seule fois et n'est pas retourné au 2e rdv. Il refuse de voir le médecin traitant, il n'accepte aucun conseil venant de notre part. Il vient de rentrer avec un coquard il s'est fait frapper par 2 personnes à qui il doit se l'argent (c'est ce qu'il nous dit) Il ment beaucoup je n'arrive plus à lui faire confiance je doute de chacune de ses paroles... je suis perdue ????? Quelles solutions ? A qui puis je m'adresser ? Je suis désespérée????

Mise en ligne le 23/10/2023

Bonjour,

Nous sommes sensibles à votre détresse. Il est tout à fait normal qu'en tant que mère, vous vous sentiez démunie face aux difficultés que rencontre votre fils avec la cocaïne.

Il semble qu'il ne soit pas encore prêt à se faire aider. Son refus de consulter le médecin traitant, ou de poursuivre sa démarche de soins en CSAPA témoigne du fait qu'il n'en est pas encore à ce stade pour le moment. C'est à lui que revient le choix du moment pour demander de l'aide extérieure. Tout ce qu'il est possible de faire, à votre niveau, c'est de garder le lien avec lui, de ne pas rompre la communication.

Les parents n'ont pas toujours le pouvoir de protéger leurs enfants, mais ont celui de les aimer et de les soutenir. Nous avons conscience que cette impuissance est extrêmement éprouvante. C'est la raison pour laquelle il est très important que vous puissiez, vous même être soutenue. Ce serait l'occasion d'être épaulée, et d'avoir des conseils sur la posture à tenir vis-à-vis des comportements de votre fils (vols, mensonges, repli sur lui...). Nous vous proposons de vous rapprocher d'un CSAPA. Les équipes proposent aussi du soutien psychologique à l'entourage des personnes consommatrices.

Nous n'avons pas de détails concernant votre lieu de résidence. Il vous est possible de prendre contact avec le CSAPA auquel s'était rendu votre fils, ou avec un autre. N'hésitez pas à contacter notre équipe d'écouter-e-s, si vous ressentez le besoin d'échanger autour de ce que vous traversez, ou d'avoir une adresse. Notre ligne d'écoute est ouverte tous les jours sans exception, entre 8h et 2h, au 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit).

Par ailleurs, il existe Nar-Anon, un groupe de parole par et pour les proches de personnes dépendantes aux drogues. Cela vous permettrait de vous sentir comprise et moins isolée face à cette situation. Nous tenons à vous informer que l'approche de Nar-Anon s'inspire de la spiritualité, bien que n'étant pas affiliée à quelque religion que ce soit. L'utilisation d'un langage symbolique permet de rassembler les membres, mais cela peut également bloquer certaines personnes. Nous vous ajoutons le lien de leur site en fin de réponse pour que vous puissiez voir si cela vous convient, ainsi que les articles de notre site internet consacrés à la position douloureuse de l'entourage.

Nous vous envoyons tous nos encouragements.

En savoir plus :

- Nar-Anon
- Être aidé-e, en tant que proche
- Il/elle ne veut pas arrêter, que faire ?
- Comment aider un-e proche ?